

de faire aucun effet un peu d'ajustement de caractères déjà fondus, parce que
outre ce qui manque encore pour compléter les lettres soit entières, soit coupées,
nous n'avons aucune des voyelles qui se joignent à celle-ci. Du reste
j'ai déjà donné à M. Lion une douzaine de lignes de Devanagari, copiées
sur le premier MS. qui fut trouvé par ma main, qui a été le Harivantha.
Je suis impatient de le voir composé en caractères de votre fonte, mais
je présume d'avance ce que j'ai pu voir des soins de M. Lion pour assurer la
conformité de sa fonte à des modèles, que tout s'ajustera bien, et que vous aurez
réellement du Sanskrita, typographiquement parlant. J'espère, la
prochaine fois que je vous écrirai, pouvoir vous annoncer à peu près l'époque
de l'expédition de vos caractères, et vous envoyer l'échantillon que nous aurons
obtenu.

J'ai vu Chézy à qui j'ai dit les choses aimables dont vous me chargez
pour lui; il me vous en remercie cordialement, & offre vous dit par moi mille
amitiés. Je suis curieux de voir son Kandon dans une langue qui, traduite
par vous, le rapprochera un peu de la couleur et du ton de l'original.

Je vous remercie de nouvelles que vous me donnez de l'Asie orientale:
elles valent mieux que celles de l'extrémité opposée. Je me réjouis particulièrement
du Voyage de Wilson à Bénarès: l'objet de ce voyage me paraît de plus
intéressants.

Je suis presque fâché de vous voir occupé d'une aussi ennuyeuse
tâche que celle d'examiner les erreurs intrinsèques d'un ouvrage qui, comme
celui de ce brave Frank, offense l'œil à ne faire que le regarder, sans
le lire: mais toute fois je sens bien l'utilité qu'il y a à relever des